

Les alertes de la nuit de dimanche à lundi

Des bombes ont été lancées sur une voie ferrée de Thurgovie par des avions étrangers survolant la Suisse

La défense antiaérienne est intervenue

BERNE, 19. — L'état-major de l'armée communique : Dans la nuit du 18 au 19 août, le territoire suisse a été survolé en plusieurs endroits par des avions étrangers. L'alerte aux avions a été donnée dans plusieurs localités, et la défense antiaérienne est intervenue également par endroits. Dans certains survols, on a pu constater par la direction du vol et la formation qu'il s'agissait de nouveau d'une violation intentionnelle de la zone aérienne neutre. L'enquête sur l'origine des avions n'est pas encore close.

Les bombes ont causé des dégâts matériels

BERNE, 19. — L'état-major de l'armée publie l'information complémentaire ci-après sur les violations de la zone aérienne suisse constatées dans la nuit du 18 au 19 août : Des bombes ont été jetées sur la voie ferrée entre Diessenhofen et Schlatt (Thurgovie), le 19 août, entre minuit et une heure du matin. La voie a été recouverte de gravier et de terre sans être cependant endommagée. Les lignes téléphoniques et télégraphiques ont été mises hors d'usage.

Les batteries de D.C.A. sont entrées en action à Berne

L'alerte fut donnée dimanche à 23 h. 22 dans la ville fédérale, les services d'observation de l'armée ayant signalé une escadrille d'avions étrangers qui se dirigeait du nord au sud, vers l'Oberland. Le ciel était magnifiquement clair et la lune brillait. Les services de la D.C.A. entrèrent en action et une douzaine de coups furent tirés par les batteries antiaériennes contre les appareils, que l'on entendait d'ailleurs très bien. Le signal de fin d'alerte retentit vers minuit un quart. Une seconde alerte aux avions a été donnée; elle a duré près d'une heure et a pris fin à 2 h. 20.

Trois alertes à Genève

Les Genevois ont eu une nuit agitée. Ils ont été alertés trois fois, à 23 h. 25, 0 h. 58 et 1 h. 55. La dernière alerte s'est terminée à 2 h. 25.

Raid anglais sur la rive badoise du Rhin

RHEINFELDEN, 19. — Au cours de la nuit dernière, à 23 h. 45, l'alerte aérienne a été donnée dans la région de la rive badoise du Rhin. Peu après, une escadrille survola le territoire badois vis-à-vis de Rheinfelden, projetant à terre des signaux de lumière rouge, et bombardant ensuite la région. On a pu observer de la rive suisse qu'une baraque en bois située près de l'usine électrique fut la proie des flammes. En outre, il est possible que les nouveaux bâtiments de la fabrique d'aluminium aient été bombardés.

DANS LA RÉGION A COLOMBIER

La nuit dernière, la population a de nouveau été alertée à deux reprises par la sirène. Le premier signal

a été donné à 23 h. 30 et le second à 1 h. 54. La fin de la seconde alerte est intervenue à 2 h. 20. Comme lors des alertes précédentes, les différents groupes de la D. A. P. ont immédiatement rejoint les postes qui leur sont assignés. Les patrouilles de police ont entrepris aussitôt des rondes nocturnes.

A FLEURIER

(c) Pour la troisième fois en l'espace de quelques jours, les habitants du Val-de-Travers ont à nouveau été réveillés dans la nuit de dimanche à lundi par les sirènes d'alerte aux avions. Le premier signal fut donné à 1 h. 50 et le second une quarantaine de minutes plus tard. Comme précédemment, les troupes de la D. A. P. entrèrent tout de suite en action et elles purent être licenciées dès qu'ont retenti le signal de fin d'alarme.

AU LOCLE

Décidément les « grands oiseaux » abusent. Dans le public on entend de nombreuses récriminations. Certaines personnes ont mille peines à reprendre leur sommeil et le lendemain leur travail en souffre. Certains demandent, et les journaux de la ville se sont fait leurs intérprètes, que les sirènes mugissent moins longtemps. D'autres se sont parfaitement habitués à ces alertes et si elles entendent encore le signal d'alerte, elles ne perçoivent même plus le signal de fin... d'exercice...

AU YVERDON

(c) Par trois fois, dans la nuit de dimanche à lundi, la population a été réveillée par le mugissement lugubre des sirènes de la D.A.P. De nombreux avions, dont on percevait très bien le roulement des moteurs sillonnaient notre ciel. Heureusement, tout se borna à ces réveils... plutôt pénibles, surtout pour les hommes faisant partie des organes de D.A.P. et qui doivent, chaque fois rejoindre en hâte les emplacements qui leur sont assignés.

A BIENNE

(c) Par deux fois, dans la nuit de dimanche à lundi, de 23 h. 20 à 23 h. 56, puis de 13 h. 54 à 14 h. 11, notre population a eu une alerte aux avions. Les hommes de la D.A.P. gagnèrent rapidement leurs postes de rassemblement pour parer à toute éventualité.

L'assassin d'un automobiliste saint-gallois arrêté à Rapperswil

SAINT-GALL, 19. — La police cantonale communique : Un homme âgé de 30 ans, qui avait passé la nuit dans une auto parquée à Sargans du 16 au 17 août, a été tué à coups de feu par un inconnu. Les recherches entreprises par la police ont abouti à l'arrestation du criminel, survenue dans la nuit de dimanche à lundi à Rapperswil. L'individu arrêté, âgé de 35 ans, est originaire du canton de Zoug. Il a été écroué dans les prisons de Saint-Gall. Le motif du crime n'est pas encore complètement éclairci.

A NEUCHÂTEL ET DANS LA RÉGION

La santé publique dans le canton au cours de l'an dernier

Le rapport de la commission de santé sur l'exercice 1939 contient un grand nombre de renseignements intéressants que nos lecteurs seront heureux de connaître. A commencer par celui qui a trait au chiffre de la population.

Le recensement a donné un total d'habitants de 118,196. Il faut remarquer que, comme les années précédentes, l'élément féminin domine. En effet, on a dénombré 63,306 femmes et 54,890 hommes. Il y a, sur 1938, une diminution de 245 habitants; elle représente un pourcentage de 0,2.

Dans trois districts, il y a augmentation de la population, soit Neuchâtel, Boudry et le Locle.

La densité de la population par km2 est de 165,9. Elle est naturellement beaucoup plus élevée dans les grandes agglomérations, soit Neuchâtel, où l'on signale une densité de 384,2 et à la Chaux-de-Fonds, où la proportion est de 336,9. En examinant les origines des habitants de notre petite république, nous trouvons 61,989 Neuchâtelois, formant le 52,4 % de la population totale.

La population suisse non neuchâteloise est de 50,507 habitants, tandis que la population étrangère compte 5700 personnes, soit le 4,8 %. Cette dernière a diminué de 170 personnes.

Au point de vue de l'état civil, on compte 52,632 mariés, 10,233 veufs ou divorcés et 55,331 célibataires.

Statistique sanitaire

Pendant l'année 1939, il a été enregistré en tout 1019 mariages, 1316 naissances (mort-nés compris), et 1539 décès.

Les naissances du sexe masculin sont au nombre de 650, celles du sexe féminin de 666.

AU JOUR LE JOUR

L'alerte

On aurait tort de croire, comme l'écrivait hier un de nos confrères, que « le public s'est déjà habitué aux alertes nocturnes et que le mugissement des sirènes ne lui fait plus rien. »

Le public réagit, au contraire. Il est excédé. Il proteste, — et il a raison. On croit pourtant que les assurances données par la Grande-Bretagne au lendemain des bombardements de Genève et de Renens seraient suivies d'effets... que notre territoire ne serait plus violé. Mais la régularité avec laquelle les avions survolent notre territoire commence à faire lever chez nous une indignation des plus justifiées. Une fois, cela pouvait être excusable. Mais cinq fois, c'est trop. C'est inadmissible.

On aimerait que la Grande-Bretagne le comprit enfin et qu'elle tint ses engagements.

Et, puisque nous parlons d'alerte, il convient de faire écho aux protestations qui s'élèvent un peu partout contre la longueur du signal de fin d'alarme. Est-il bien nécessaire de faire mugir les sirènes pendant deux minutes ? A voir le nombre de personnes que ces alertes rendent malades, et qui finissent par se boucher les oreilles pour ne plus entendre le signal, on ne le pense pas.

VAL-DE-TRAVERS

COUVET

Journée de paroisse (Sp) Renouvelée d'une semaine à cause de l'incertitude des temps, la Journée de paroisse de l'Eglise nationale, organisée avec un soin particulier par le Collège d'anciens, a eu lieu dimanche dernier aux Ruillères par un temps splendide et avec un plein succès.

Les paroissiens de tout âge étaient montés en foule pour assister à cette manifestation annuelle de la grande famille paroissiale. La fanfare « L'Avenir » et le Chœur mixte national ont apporté leur concours toujours dévoué.

Le matin, le culte fut présidé par le pasteur de la paroisse, M. Jean Vivien, tandis que l'après-midi, M. Paul Ecklin, pasteur à Neuchâtel et ancien conducteur spirituel de la paroisse de Couvet, entretenait ses très nombreux auditeurs du problème de l'Eglise.

Spectacle édifiant que cette paroisse répartie en groupes innombrables proches les uns des autres, rappelant l'image biblique des membres d'un seul corps, et unie par les liens de la foi et de l'affection chrétiennes.

SAINT-SULPICE

Commission scolaire (c) Dans sa séance du vendredi 18 août, le bureau de la commission scolaire de Saint-Sulpice s'est constitué comme suit: Président: M. P.-E. Vuillemin, pasteur; vice-président: M. Louis Coulot; secrétaire: M. Jean Bourquin; caissier: M. Charles Magnin; préposé aux congés: M. Jean Bourquin.

RÉGION DES LACS

MORAT

Vacances automnales écourtées En prévision des restrictions de combustible, l'autorité compétente de Morat vient de décider que les vacances automnales seront écourtées d'une semaine et que celles d'hiver seront augmentées d'autant.

BIENNE

Plusieurs accidents ont marqué la journée de dimanche en ville et dans les environs

Dimanche après-midi, au cours d'un match de football entre une équipe militaire et une équipe de F.C. Bienne, à la suite d'une violente rencontre entre deux joueurs, un soldat fut gravement blessé à la tête. Ce footballer a été conduit à l'hôpital, où il fallut lui faire plusieurs points de suture.

A la rue du Canal, un cycliste de Kallnach, qui avait conduit la roue avant de sa machine dans un rail du tramway, a fait une grave chute. L'accident fut relevé sans connaissance et transporté à l'hôpital d'arrondissement au moyen d'une ambulance sanitaire.

A Dancher, deux automobiles sont entrées en collision dimanche après-midi. Un enfant fut assez sérieusement blessé, alors que les dégâts matériels sont assez conséquents.

Au Port du Moulin, un cycliste a renversé un piéton. Ce dernier, qui fut blessé à la tête, a été transporté à l'hôpital.

CERLIER

Triste souvenir (c) On rappelle qu'il y a eu dimanche 25 ans que la petite ville de Cerlier fut en partie détruite par un incendie.

VAL-DE-RUZ

Réunion de Chuffort

(c) Par une magnifique journée d'été s'est déroulée dimanche la traditionnelle réunion de Chuffort où se rencontrent depuis soixante-sept ans les unionistes neuchâtelois et jurassiens avec leurs familles.

Le culte du matin fut présidé par M. A. Clerc-Marchand, administrateur de la mission suisse dans l'Afrique du sud.

Après un pique-nique sous les hêtres et les joyeuses farandoles sur le vert tapis des pâturages, l'assistance se regroupa pour la causerie de l'après-midi.

On y entendit le pasteur André Müller, de Tramelan, raconter avec humour un voyage à travers l'Europe, voyage riche d'enseignement.

GENÈVEY-SUR-COFFRANE

Réélection pastorale Samedi et dimanche les électeurs de la paroisse de Coffrane ont réélu leur pasteur, M. Charles Matile, pour une troisième période de six ans. Les trois communes de la paroisse ont réalisé 87 suffrages affirmatifs sur 90 bulletins valables.

JURA VAUDOIS

BAULMES

Un cycliste précipité contre un mur (c) Hier dimanche, en fin d'après-midi, alors qu'il revenait de la Mathoulaz, chalet situé sur les pentes du Suchet, un cycliste d'Yverdon, M. W. O., mécanicien aux usines Pailard, fit une terrible chute de bicyclette.

Roulant dans le village de Baulmes à un endroit où des fouilles récentes n'avaient pas été suffisamment complètes le malheureux cycliste fut précipité contre un mur bordant la route. Relevé avec une profonde plaie à la tête, des ecchymoses au visage et aux membres, le blessé, qui avait perdu connaissance, fut soigné par un médecin de Baulmes qui le ramena à son domicile.

Le choc provoqua une amnésie presque complète, mais, aux dernières nouvelles qui nous parviennent, le blessé s'en tirera sans trop de dommages.

AUX MONTAGNES

LA CHAUX-DE-FONDS

Un camion heurté une cycliste Hier, à 14 h. 45, une cycliste, Mlle Sch., qui descendait la rue du Grenier, s'est subitement trouvée en face d'un camion au bas de la dite rue. Blessée à la jambe droite, la victime de cette collision fut transportée au poste de police où un médecin lui prodigua les soins que nécessitait son état.

JURA BERNOIS

Pour la Finlande

La société philanthropique « Union », à Porrentruy, a fait parvenir au consulat de Finlande, à Lausanne, la somme de 1562 fr. 95 pour l'œuvre de reconstruction de la Finlande.

BONFOL

Un jeune homme se noie dans un étang Le jeune Fritz Wüthrich, 16 ans, s'est noyé dans un étang de Bonfol, alors qu'il se baignait. Les tentatives de le ramener à la vie restèrent vaines.

PORRENTROY

Le pèlerinage annuel à Notre-Dame de Lorette Dimanche après-midi a eu lieu au sanctuaire de Notre-Dame de Lorette à Porrentruy le grand pèlerinage annuel de la région d'Ajoie et du Clos du Doubs.

La manifestation religieuse de cette année avait spécialement pour but de rendre grâce à la Providence pour la protection accordée au pays suisse et aux régions jurassiennes autrefois dévastées à plusieurs reprises par les grandes invasions. L'orateur de circonstance était le curé-doyen de Porrentruy, M. Membrez. Six mille personnes prirent part à cette manifestation.

LA VIE RELIGIEUSE

Pour l'Espagne évangélique

Le comité protestant suisse romand pour l'Espagne évangélique signale avec reconnaissance que le mouvement de solidarité qui a uni les chrétiens de nos trois cantons romands et du Jura bernois a produit la magnifique somme de 77,948 fr. 77. Cette somme a été répartie entre l'œuvre de la colonie de Sète, les secours en vivres pour les protestants espagnols de Barcelone en France, et les frais d'expédition des colis, d'impression et de port.

La colonie de Sète a hébergé pendant la durée de la guerre civile 120 enfants protestants. Le dernier convoi de 26 enfants a quitté Sète tout dernièrement et a pu rentrer en Espagne.

Le comité protestant suisse romand pour l'Espagne évangélique souligne que sa tâche n'est pas achevée.

Dans les Unions chrétiennes

Le comité universel des Unions chrétiennes de jeunes gens continue, autant que possible, à poursuivre son activité à Genève. Des projets ont été élaborés pour développer le service d'aide aux prisonniers de guerre.

Niveau du lac, 18 août, à 7 h.: 430.02 Niveau du lac, 19 août, à 7 h.: 429.99 Température de l'eau: 20°

REGARDS SUR L'ÉTÉ FINISSANT

Comment se présentent nos campagnes en cette seconde moitié du mois d'août

Nous sommes à cette partie de l'année où une teinte de mélancolie se mêle à la joie que l'on éprouve à contempler les tableaux multiples et divers que nous présente la campagne. L'été tire à sa fin, et divers signes nous font deviner que, déjà, l'automne va frapper à la porte. Les jours sont plus courts, les soirées sont plus fraîches. Ici et là, des armées d'hirondelles ont tenu conseil, alignées sur les fils électriques, afin de préparer, dans ses grandes lignes, leur prochain voyage dans le sud. Nous arrivons à l'une de ces périodes où l'on sent qu'une fraction de l'année est révolue, et où l'on aime à jeter un regard en arrière. Que nous a donc apporté cette première et principale tranche de l'année 1940, c'est ce que nous allons essayer de voir aujourd'hui.

Dans nos jardins

Les jardins ont été labourés et préparés avec un peu de retard, mais comme la nature sait bien se rattraper, tout est rentré dans l'ordre. Une chose qui m'a toujours étonné, c'est de voir combien de personnes se donnent la peine de planter de beaux carreaux de salades et de laitues, pour les laisser « monter » ensuite. On comprend qu'avec la salade, cela puisse arriver, car elle ne se consomme qu'en petite quantité et l'on peut fort bien être débordé au moment de la forte croissance. Mais pour les laitues, c'est autre chose. Combien en ai-je vu, de ces carreaux complets, laissés à l'abandon avec des laitues de 80 centimètres ! Ce légume est excellent, il est de plus, très sain comme tous les autres, et au moment où il se trouve en abondance, on peut très bien le faire figurer sur la table du dîner deux fois de suite en une semaine. Sinon, que l'on en fasse quelques bocaux pour l'hiver. Il semble que, cette année, les ha-

ricots soient venus d'une façon très inégale. Bien qu'ils supportent le sec, il faut croire que les longues séries sans pluie qui ont caractérisé notre belle saison leur ont un peu gêné. En tous cas l'on peut voir, à peu de distance les uns des autres, des jardins où les haricots grimpaient se sont hissés avec peine à mi-hauteur des perches, tandis que ceux du voisin semblent, à force de zèle, vouloir aller décrocher la lune. Les extrêmes se touchent.

Dans certaines régions du Val-de-Ruz, et probablement aussi ailleurs, une forte chute de grêle a mis passablement à mal différentes cultures, crevant les belles feuilles des laitues et salades, martelant de points noirs les pois délicats qui commençaient à grandir. On parle même de champs de blé, si brutalement frappés, que la récolte en sera réduite de plus de la moitié, mais ce sont des cas, heureusement, isolés.

Contrairement à l'année dernière, la récolte des pommes de terre s'annonce fort belle et fructueuse. On a pu les planter à temps, dans de très bonnes conditions, et la germination s'est effectuée parfaitement. Les champs se présentent sous un magnifique aspect, dans la généralité, et les cultivateurs qui ont déjà commencé, ici et là, l'arrachage de quelques « troches » pour les besoins du jour, ont pu constater avec plaisir que les tubercules sont d'une très belle taille et d'une superbe qualité. Ces « pommes de terre nouvelles », comme on les appelle chez nous, sont, de par leur jeune âge, particulièrement délicates et bonnes à déguster; c'est une sorte de régal qui revient chaque année. Elles n'ont pas encore atteint leur entière croissance et il serait dommage d'en abuser, mais d'un autre côté, c'est justement l'époque où elles se vendent, cher au magasin. On a donc

intérêt à en prélever une certaine quantité sur la récolte totale.

Comme j'en ai déjà dit deux fois il y a quelque temps, le doryphore ne s'est pas présenté au rendez-vous cette année, et les prospections d'élevés de nos écoles ont eu un résultat négatif, dû probablement au fait que les gelées de l'hiver dernier, atteignant les couches assez profondes du sol, ont anéanti larves et insectes. Qu'ils dorment donc en paix, et que, si possible, on ne les revole plus !

Et dans nos vergers

Malgré son exigüité, notre canton possède, au point de vue des cultures, trois régions distinctes, que l'on nous apprend à connaître dans nos premières leçons de géographie: le vignoble, les vallées, les montagnes. L'auteur de ces lignes se trouve dans la zone moyenne, les vallées, et il est bien possible que les observations qu'il a faites dans son petit « espace vital » ne concordent pas toujours avec celles que l'on pourrait faire dans les autres régions. Ceci dit, je vais parler un peu de nos vergers trônant dans les 7 à 800 mètres d'altitude. Ce ne sera d'ailleurs pas très gai, car nos pomiers, qui en sont la principale source de richesse, ont presque entièrement chômé cette année, après avoir déjà très peu produit l'année dernière. Nous sommes situés à une altitude critique, ni du bas, ni du haut. Dans les bonnes années, nous jouissons presque du climat des bords du lac, tandis qu'autrement, nous subissons les frimas de la montagne. C'est à cause de cela surtout, que nos récoltes de fruits sont fort inégales d'une année à l'autre, et que l'on ne peut pas y compter trop par avance. Les floraisons sont presque toujours magnifiques, mais l'expérience nous a montré qu'il ne faut pas s'y fier pour faire des pro-

nostics. En effet, il arrive presque toujours qu'une belle période de premier printemps soit suivie chez nous d'une série de pluies froides ou même de gelées qui peuvent s'étendre jusqu'à la fin de mai. Or, c'est justement à cette époque que s'opère le mystérieux et délicat travail du « nouage » des fleurs, c'est-à-dire de leur transformation en fruits. Nous avons eu trop de journées et de nuits froides, et, comme souvent, tous les espoirs ont été déçus.

Pour les autres fruits, le tableau est un peu moins sombre. Les bons vieux pruniers à « brudges », sans être chargés outre mesure, donneront pourtant une bonne quantité de ces fruits savoureux.

Il existe, au Val-de-Ruz, une sorte de pays de cocagne en ce qui concerne les cerises, c'est la « Côteira », c'est-à-dire cette base de Chaumont qui comprend les villages de Savagnier, Saules, Vilars et Fenin. Cette région est particulièrement abritée, et si elle ne jouit pas des premiers rayons du soleil, du moins profite-t-elle abondamment de ceux, plus chauds et plus directs, de l'après-midi et du soir. On y trouve des cerisiers en quantité, c'est une « Béroche » en plus modeste, et chaque année des centaines de kilos de fruits en partent dans toutes les directions, y compris les succulentes grolottes, qui sont une spécialité de l'endroit. En ce qui concerne donc la Côteira, l'année jusqu'à présent fut riche en fruits. Pour le reste du pays, cela ne fut pas le cas.

Nous voyons par ce tableau rapidement brossé que si tout ne fut pas rose jusqu'à présent dans nos campagnes, tout n'y fut pas noir non plus. C'est une image de la vie, amalgame de bien et de mal, de blanc et de noir, d'orties et de roses ! Fuyons les uns, apprécions les autres ! RUSTICUS.

Madame Marthe BÉGUIN

née BEUCHAT que Dieu a reprise à Lui après une longue maladie. L'ensevelissement, sans suite, aura lieu à Colombier, le 21 août. Domicile mortuaire: Battieux 5, Colombier. Cet avis tient lieu de lettre de faire part